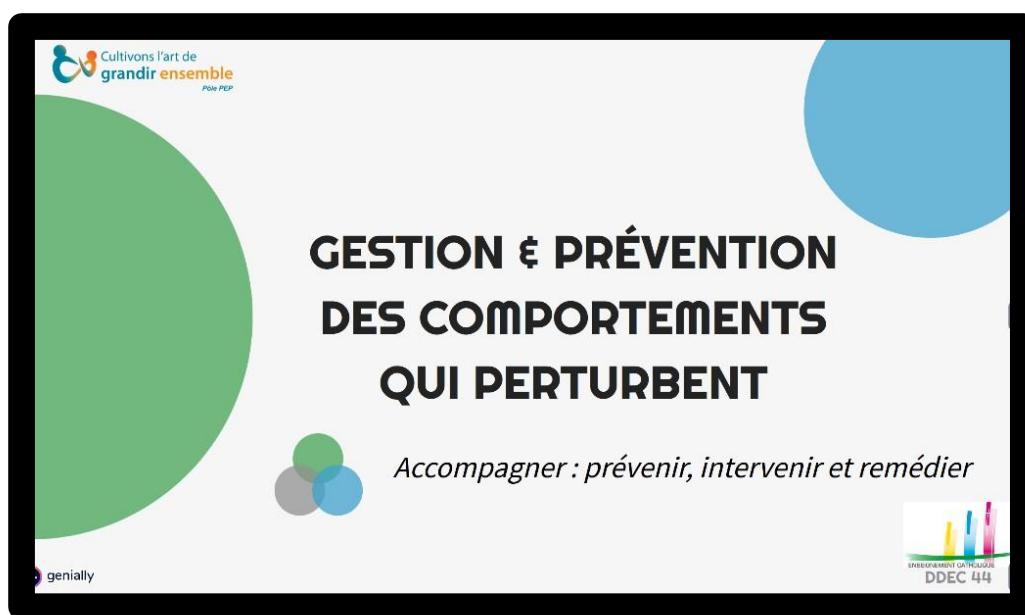


2023/2024

GESTION & PRÉVENTION DES COMPORTEMENTS QUI PERTURBENT

Accompagner : prévenir, intervenir et remédier

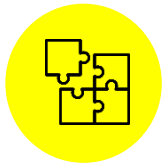
RESSOURCES ANNEE 2023-2024



1 – Collaborer/Coopérer : quelques repères théoriques	p.1
2 – C'est quoi être tuteur ?	p.5
3 – 3 jeux de cerceaux pour apprendre à coopérer	p.14
4 – 5 postures pour apprendre à gérer un conflit	p.19
5 – 7x5 : une démarche pour construire un résumé	p.26
6 – La couleur des voix	p.28
7 – L'élève mystère	p.31
8 – Aménager un lieu de ressourcement	p.33
9 – Pause attentionnelle	p.36
10 – Et après la crise...	p.39
11 – Groupe d'Entraînement d'Analyse de Situation Educative	p.44

Groupe de travail DDEC 44 piloté par Cécile GERMANAUD et Julie LEYRAT-SAVIN

Avec la participation de Lauriane GRELLIER, Marie LE TARNEC, Carole COLINOT et Laëtitia LE SAINT



Collaborer / Coopérer

Quelques repères théoriques



OBJECTIFS

- **Identifier** les principales caractéristiques de la coopération et de la collaboration
- **Connaître** les écueils à éviter lors de la mise en œuvre des pratiques coopératives
- **Connaître** les précautions d'usage pour la mise en œuvre de pratiques coopératives

MISE EN ŒUVRE

1 - DEFINITIONS

Sylvain Connac, enseignant-chercheur en sciences de l'éducation à l'université Paul-Valéry de Montpellier, apporte une définition de la **COOPERATION** et de la **COLLABORATION** en s'appuyant sur la littérature scientifique :



LA COOPERATION est avant tout une méthode, une pratique et non une pédagogie.

Cette nuance a toute son importance car **quelle que soit la pédagogie utilisée en classe, on peut instaurer des pratiques coopératives.**

Elle répond à trois caractéristiques complémentaires :

- **Action combinée des comportements mutuels** ce qui nécessite d'être dans le même espace au même moment : il est impossible de coopérer avec soi-même.
- **Fruit d'une intention individuelle** et non d'un ordre : **on ne peut pas obliger des élèves à coopérer, on leur propose et on leur laisse le choix.**
- **Bénéfice individuel** : les élèves agissent, apprennent à plusieurs et en retirent un intérêt personnel.

LA COLLABORATION se définit selon trois principes :



- **Interdépendance entre les actants** : chaque élève a besoin d'un pair pour réussir.
- **Partage d'un même projet** : les élèves agissent afin qu'un projet soit atteint de la meilleure façon possible.
- **Organisation du travail par répartition des tâches** : les élèves travaillent ensemble en se répartissant le travail en fonction des talents individuels.

La collaboration semble adaptée à l'optimisation des forces individuelles. Néanmoins, ce qui peut lui manquer, c'est une compréhension fine de l'acte d'apprendre qui nécessite de fournir un effort : **on apprend par soi-même !**

De plus, Philippe Mérieu explique qu'à l'école la répartition des tâches se fait naturellement de manière inéquitable entre les élèves. Il distingue **4 types d'élèves** : les concepteurs, les exécutants, les chômeurs et les gêneurs. Cette répartition participe activement à augmenter les inégalités sociales.

La mise en œuvre de pratiques coopératives doit avant tout **répondre à un besoin repéré** au sein de la classe. La recherche a montré qu'en coopérant les élèves apprennent mieux, sont plus motivés et savent mieux comment travailler avec d'autres.

2 - DERIVES

La recherche souligne également que la coopération peut s'accompagner de dérives qui entravent l'acte d'apprentissage :

- **Dérive attentionnelle** : *le bruit, le désordre*
- **Dérive fusionnelle** : *l'évitement de désaccords pour ne pas blesser son copain ou à l'inverse le fait d'être d'accord avec l'élève qui semblerait être le plus doué de la classe ou qui a terminé l'exercice en premier*
- **Dérive productiviste** : *la confusion entre l'objet d'apprentissage avec la manière dont le travail est organisé*
- **Dérive différenciatrice** : *l'attribution des tâches les moins exigeantes aux élèves les plus faibles*

3 – QUATRE PRECAUTIONS

Sylvain Connac rappelle qu'il est donc **indispensable** d'user de quelques précautions afin d'éviter les pièges

PRECAUTION 1 : ASSOCIER DES PRATIQUES COOPERATIVES A DES OBJECTIFS PRECIS

Travail en groupe	Créer des désaccords pour susciter du questionnement
Aide, entraide, tutorat	Débloquer les élèves face à des exercices d'entraînement
Travail en équipe	Développer des compétences dans la réalisation de projets
Conseils coopératifs	Apprendre la citoyenneté et la démocratie en les pratiquant
Jeux coopératifs	Affermir les liens d'amitié au sein d'une classe
Marchés de connaissances	Entretenir ou reconstruire le sentiment de compétence des élèves
Discussions démocratiques	Apprendre à participer à un débat et à penser par soi-même
Travail en atelier	Encourager les apprentissages vicariants (par imitation)

PRECAUTION 2 : RESPECTER LE PRINCIPE DE RECIPROCITE

Aide, entraide, tutorat	Donner la possibilité à chaque élève de devenir tuteur
Travail en atelier	Susciter des échanges, des confrontations et orienter vers une finalisation individuelle afin d'éviter une stratégie de consensus de complaisance

PRECAUTION 3 : FORMER LES ELEVES DE MANIERE SIMPLE, RAPIDE EN DEBUT D'ANNEE AVEC QUELQUES PIQURES DE RAPPEL AU FIL DU TEMPS SI NECESSAIRE

Sensibiliser les élèves à certaines manières de coopérer	<i>Essayer soi-même avant de demander de l'aide, expliquer à quelqu'un sans faire à sa place...</i>
Connaître les principes de dispositifs coopératifs	<i>Le conseil coopératif qui n'est pas le lieu pour régler les conflits entre élèves ou le comportement déviant d'un élève, expliciter l'objectif du dispositif mis en place</i>
Apprendre à <u>travailler seul</u> avant de travailler en groupe	<i>Les temps individuels avant la mise en commun permet à chacun d'être acteur lors de ce temps de groupe</i>

PRECAUTION 4 : SE FORMER AUX PRATIQUES COOPERATIVES ET PRATIQUER LA COOPERATION ENTRE ADULTES

Voici une liste non exhaustive de ressources possibles pour vous accompagner dans la sensibilisation aux pratiques coopératives !

CONNAC Sylvain (2020), *La coopération ça s'apprend*, ESF

CONNAC Sylvain (2022), *Apprendre avec les pédagogies coopératives*, ESF

Webinaire N°576 : "Former les élèves à la coopération", 13 avril 2022 :

www.youtube.com/watch?v=Oo9K8CXAaxZ8Webinaire

<https://www.icem34.fr/ressources/organiser-la-cooperation>

<https://www2.occe.coop/>



SOURCES

- CONNAC Sylvain, *La coopération entre élèves*, CANOPE
- Webinaire N°576 : "Former les élèves à la coopération", 13 avril 2022 :

www.youtube.com/watch?v=Oo9K8CXAaxZ8Webinaire



C'est Quoi Être Tuteur ?

Cycle 3

OBJECTIFS

- **Identifier** la différence entre l'aide et le tutorat
- **Expérimenter** une situation de tutorat
- **Dégager** les éléments constitutifs du tutorat

MISE EN ŒUVRE



AIDE OU TUTORAT ?

Sylvain Connac, enseignant chercheur en sciences de l'éducation à l'université Paul-Valéry de Montpellier, apporte une nuance entre la définition du concept d'aide et celle du concept de tutorat.

- **L'aide** correspond à **une situation coopérative** durant laquelle un élève, qui se reconnaît capable, vient apporter ses connaissances et ses compétences à un de ses camarades qui en a exprimé le besoin. L'aide ne nécessite pas de formation.
- **Le tutorat** correspond à **une organisation coopérative des systèmes d'aides apportées entre élèves**. **Un tuteur est un élève volontaire et formé aux gestes de l'accompagnement et de l'explication**. Il maîtrise ce qu'on lui demande ou sait renvoyer vers quelqu'un de compétent. Un tutoré est un élève qui exprime le besoin d'obtenir un soutien ponctuel, plus ou moins durable, de la part d'un tuteur. Il est important d'appliquer le principe de **réciprocité** selon lequel un tuteur pourra devenir tutoré et inversement.

En autorisant l'aide entre élèves et/ou en instituant du tutorat, un enseignant se donne l'opportunité de ne pas être la seule personne-ressource au sein d'une même classe.

ACTIVITE



L'objectif de l'activité proposée dans cette fiche est de permettre aux élèves **de dégager les principes fondamentaux du tutorat.**



Il est nécessaire d'avoir **minimum 20 élèves** et qu'aucun élève ne sache réaliser le pliage de l'avion en papier proposé en annexe 1.

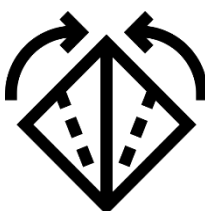
Cette activité se décompose en **quatre temps** qui peuvent se répartir sur une journée ou plusieurs jours.

TEMPS 1



Objectif: Apprendre à une partie des élèves de la classe à réaliser un avion en papier

1. Faire choisir un papier de couleur à chaque élève de la classe.
2. Garder avec soi uniquement une moitié de la classe correspondant aux élèves d'une seule couleur (en retirant 2 élèves) et faire en sorte que l'autre moitié soit dans un autre lieu.
3. Expliquer aux élèves qui sont restés avec vous qu'ils apprendront à l'autre moitié de la classe à réaliser un avion en origami. Leur fournir le modèle (Annexe 1) et les accompagner dans sa réalisation afin qu'ils deviennent experts.
4. Proposer aux élèves de le faire chez eux afin d'assurer leur expertise dans la construction de l'avion



TEMPS 2



Objectif : Apprendre à un pair à réaliser un avion en papier

1. Chaque élève possédant un papier d'une couleur rejoint un autre élève avec un papier d'une couleur différente afin de constituer un binôme.
2. Répartir les binômes en 5 groupes puis présenter l'avion en papier (réalisation de l'enseignante) et donner à chaque groupe des consignes qui lui sont propres en s'appuyant sur les cartes mission (Annexe 2) :

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5
<p>Ce groupe est constitué des 2 binômes dans lesquels on retrouve un élève de la couleur des tuteurs qui n'était pas avec l'enseignante au temps 1.</p> <p>Le tuteur ne sait pas faire l'avion et doit essayer d'expliquer comment faire l'avion en papier. On ne donne pas la fiche technique.</p>	<p>Le tuteur montre comment faire à son camarade mais le camarade ne fait pas pendant ce temps.</p>	<p>Le tuteur explique oralement sans faire, son camarade le réalise en même temps.</p>	<p>Le tuteur explique et réalise l'origami, son camarade le réalise en même temps.</p>	<p>Idem groupe 4 mais le camarade refait une fois seul après pour montrer qu'il sait faire.</p>

3. Distribuer à chaque tuteur du binôme la carte mission qui lui correspond pour ne pas oublier la consigne et mettre en route le timer sur 10 minutes afin de réaliser l'activité.
4. A la fin du temps imparti, distribuer à chaque tutoré un papier blanc. Leur demander de noter le numéro de leur groupe et d'écrire *oui* s'ils ont compris comment réaliser l'avion ou *non* si ce n'est pas le cas puis de laisser cette feuille sur le bord de leur table.
5. Remettre 3 minutes sur le timer afin que chacun réalise de nouveau l'avion.
6. Demander aux élèves de venir compléter le tableau (annexe 3) pour indiquer la réussite ou non de l'objectif de ce temps de travail.



TEMPS 3



Objectif : Identifier les gestes fondamentaux du tutorat en apprenant à un pair à réaliser un avion en papier

1. Temps collectif :

- Repérer le delta entre la réponse sur leur papier au bout de 10 minutes d'activité et leur réponse dans le tableau
- Identifier les conditions qui permettent aux élèves d'être en réussite en situation de tutorat.

2. Réaliser une affiche et/ou un mémo personnel

Gestes à faire ressortir de l'échange (annexe 4) :

- ⇒ Le tuteur doit être expert dans la notion explicitée
- ⇒ Le tutoré doit être actif pendant le tutorat
- ⇒ Le tuteur doit montrer au tutoré pour lui permettre d'apprendre mieux (mimétisme)
- ⇒ Le tutoré doit refaire seul pour s'approprier la notion et être en capacité de le refaire ultérieurement

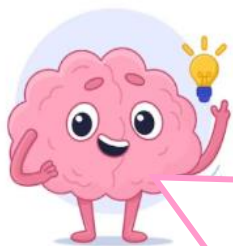
TEMPS 4



Le lendemain...

Demander aux élèves de réaliser de nouveau l'avion en classe en 5 minutes et tirer des conclusions des réussites ou non de ce nouvel essai.





LE CERVEAU AIME FAIRE MOINS MAIS PLUS SOUVENT !

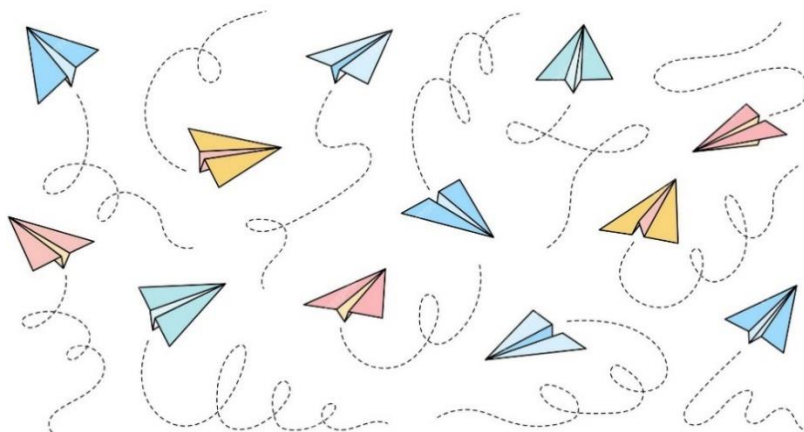
Pour consolider une information en mémoire il faut renforcer les connexions neuronales liées à cette information de manière **espacée** (*reprise dès le lendemain, puis 2 jours plus tard, puis 4 jours plus tard puis 8 jours plus tard, puis 2 semaines, puis 1 mois...*)

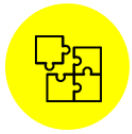
POURQUOI DE MANIERE ESPACEE ?

- ✓ Pour favoriser le maintien de l'activité cérébrale
- ✓ Pour réactiver les neurones pendant le sommeil
- ✓ Pour laisser le temps au cerveau de renforcer ses connexions (les mécanismes biochimiques qui permettent de modifier les connexions neuronales prennent du temps à se finaliser)
- ✓ Pour diminuer l'oubli

SOURCES

- <https://www.canope-ara.fr/podcast/conference-le-tutorat>
- <https://www.laboiteverte.fr/12-instructions-pour-plier-des-avions-en-papier-originaux/>
- <https://www.cahiers-pedagogiques.com/n-576-former-les-eleves-a-la-cooperation/>
- <https://sciences-cognitives.fra1.digitaloceanspaces.com/122/Fiche-th%C3%A9orique---M%C3%A9morisat---La-consolidation-m%C3%A9morielle.pdf>



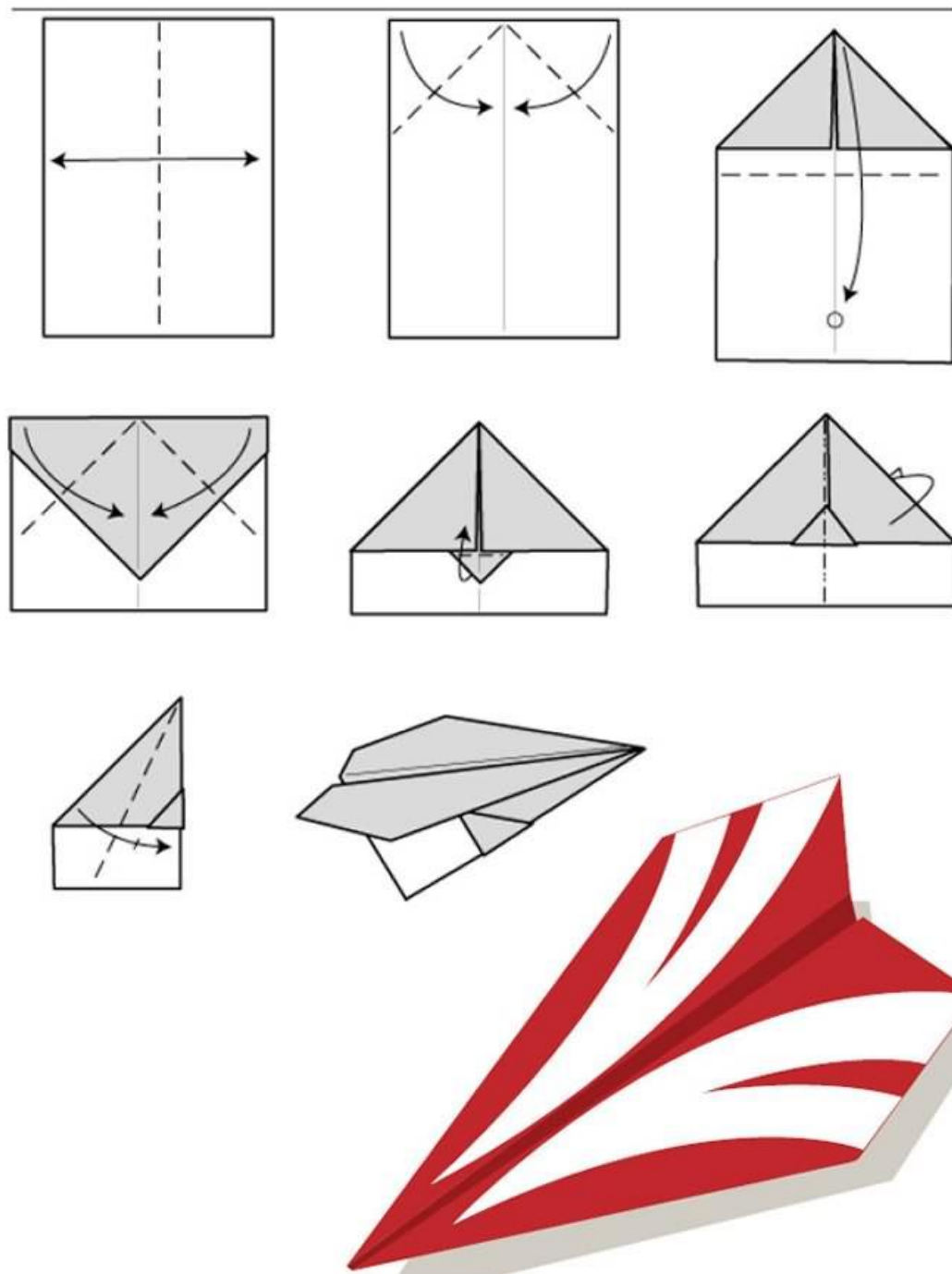


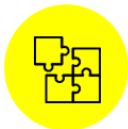
ANNEXE1



Fiche technique fabrication avion en papier

2) Glider #2





ANNEXE 2



Cartes Missions

Groupe 1

Rappel : tu dois apprendre à ton camarade à faire l'avion en origami.

😊 Pas de consigne particulière, à vous de jouer !

Groupe 2

Rappel : tu dois apprendre à ton camarade à faire l'avion en origami.

😊 Tu dois montrer comment faire. Ton camarade regarde et t'écoute, il pourra réaliser l'avion qu'après tes explications.

Groupe 3

Rappel : tu dois apprendre à ton camarade à faire l'avion en origami.

😊 Tu dois expliquer comment réaliser l'avion sans le faire. Il n'y a que ton camarade qui a le droit de le réaliser.

Groupe 4

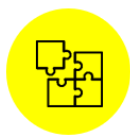
Rappel : tu dois apprendre à ton camarade à faire l'avion en origami.

😊 Tu dois montrer comment faire et ton camarade le fait en même temps.

Groupe 5

Rappel : tu dois apprendre à ton camarade à faire l'avion en origami.

😊 Tu dois montrer comment faire et ton camarade le fait en même temps. Il refait une fois l'origami seul sans ton aide.



ANNEXE 4



Affiche finale

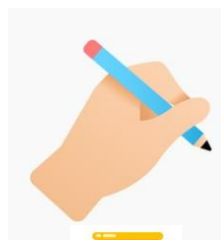
Règles d'or du tutorat



Le tuteur est un **EXPERT** de ce qu'il explique /
montre !



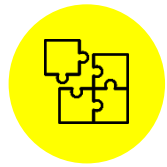
Le tuteuré doit **FAIRE** en même temps (et ne pas
simplement écouter !)



Le tuteur doit **MONTRER** au tuteuré (on apprend
mieux ainsi !)



Le tuteuré doit **REFAIRE** seul, dès le lendemain puis
régulièrement !



3 JEUX DE CERCEAUX

POUR APPRENDRE A COOPERER

Cycles 1 et 2

OBJECTIFS

- Favoriser un climat de classe bienveillant
- Apprendre aux élèves à coopérer
- Développer la motricité globale

MISE EN ŒUVRE

QU'EST-CE QUE LA COOPERATION ?

Sylvain Connac, enseignant-chercheur en sciences de l'éducation à l'université Paul-Valéry de Montpellier, apporte la définition suivante de la coopération :

La coopération est avant tout une méthode, une pratique et non une pédagogie. Cette nuance a toute son importance car quelle que soit la pédagogie utilisée en classe, on peut instaurer des pratiques coopératives.

Elle répond à trois caractéristiques complémentaires :

- **Action combinée des comportements mutuels** ce qui nécessite d'être dans le même espace au même moment : il est impossible de coopérer avec soi-même.
- **Fruit d'une intention individuelle** et non d'un ordre : on ne peut pas obliger des élèves à coopérer, on leur propose et on leur laisse le choix.
- **Bénéfice individuel** : les élèves agissent, apprennent à plusieurs et en retirent un intérêt personnel.



3 JEUX COOPERATIFS AVEC DES CERCEAUX

LE PASSE-CERCEAUX



Matériel : 1 cerceau pour 10 élèves

Objectif : faire passer un cerceau dans une ronde sans se lâcher les mains

Déroulement :

- Les élèves se mettent par groupe de 10 et forment une ronde.
- Un élève lâche la main de son camarade, passe le bras dans le cerceau puis referme la ronde.
- Le jeu est terminé lorsque le cerceau revient à son point de départ sans que la ronde ne se soit ouverte.

A travers ce jeu, les élèves vont devoir coopérer en aidant le voisin à passer dans le cerceau. Etant donné qu'ils se donnent la main, ils vont coordonner leurs gestes afin de faciliter le passage, voire donner une impulsion au cerceau afin qu'il passe rapidement au-dessus de la tête du camarade voisin. Les autres élèves de la ronde peuvent encourager leurs pairs en restant vigilants à garder la ronde fermée.





LA RIVIERE AUX CROCODILES

Matériel : 2 grands cerceaux pour 8 élèves, plots

Objectif : traverser la rivière collectivement sans se faire manger par les crocodiles donc en restant tous dans le même cerceau

Déroulement :

- Les élèves se mettent par groupe de 8 et rentrent dans un même cerceau.
- Un élève du groupe pose le second cerceau devant afin que tous puissent entrer dedans.
- Le dernier élève entré prend le cerceau vide pour le passer à un élève à l'avant qui le posera devant pour avancer.
- Le jeu est terminé lorsque toute l'équipe traverse l'espace « rivière » matérialisé par un tapis ou des plots sans qu'aucun d'entre eux ait mis un pied en dehors du cerceau.

Dans ce jeu, les élèves veillent à ce que chacun ait suffisamment de place dans l'espace restreint du cerceau pour ne pas en sortir. Ils seront vigilants au rythme qui ne devra être ni trop lent ni trop rapide afin d'éviter toute bousculade et de se passer le cerceau vide sans le faire tomber. Une vraie cohésion d'équipe permettra la réussite de ce jeu !



LES CERCEAUX MUSICAUX



Matériel : autant de cerceaux de tailles différents que d'élèves

Objectif : trouver un cerceau pour se réfugier quand la musique s'arrête et faire en sorte qu'aucun élève soit en dehors d'un cerceau

Déroulement :

- Les élèves se mettent chacun dans un cerceau.
- La musique démarre, les élèves se déplacent librement dans la salle et les adultes retirent 2 cerceaux (commencer par les plus petits)
- La musique s'arrête, chaque élève doit trouver un cerceau pour se réfugier sachant qu'ils peuvent être à plusieurs dans un même cerceau.
- La musique reprend, les élèves se déplacent librement dans la salle et les adultes retirent à nouveaux 2 cerceaux
- La musique s'arrête, chaque élève doit trouver un cerceau pour se réfugier sachant qu'ils peuvent toujours être à plusieurs dans un même cerceau.
- Le jeu est terminé lorsqu'il ne reste plus que 3 ou 4 grands cerceaux pouvant contenir chacun 8 élèves.

La réussite de ce jeu réside une fois de plus dans l'attention portée à chaque camarade. Il est important de faire une place à chacun dans son cerceau, voire même d'aller chercher le camarade perdu qui ne saurait pas où aller. On peut observer des stratégies se mettre en place avec des alliances entre 2 ou 3 élèves.





Coopérer, c'est s'autoréguler !

La collaboration est ici l'occasion pour ces jeunes enfants d'apprendre à réguler leurs gestes et leurs frustrations pour atteindre un but commun.

C'est le **cortex préfrontal** et le **contrôle inhibiteur** qui sont en jeu dans cette situation. Au cycle 1 et 2 le contrôle inhibiteur (qui permet de réguler nos émotions, nos automatismes...) n'est pas encore mature. Cette activité collaborative sera donc une merveilleuse occasion de le solliciter et par la même occasion de participer à la construction de sa maturation !

SOURCES

- <https://www.mobilesport.ch/kids-fr/rituels-dans-le-sport-des-enfants-fin-de-la-sequence-et-prise-de-conge-passe-cerveau-en-cercle/#>

- <https://seduc.cssdd.gouv.qc.ca/servicesdegarde/files/2019/03/FichesActivites20181213.pdf>

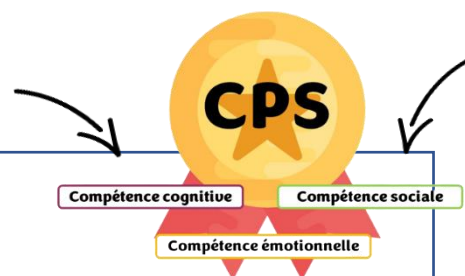


5 POSTURES POUR APPRENDRE A GERER UN CONFLIT ?

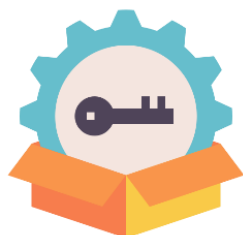
Cycle 4

OBJECTIFS

- **Accroître** la connaissance de soi
- **Connaître** les différentes postures possibles lors d'un conflit
- **Communiquer** de façon constructive



MISE EN ŒUVRE



Dans toute relation, le conflit est inévitable, surtout pendant la période de l'adolescence. Selon la posture adoptée, la situation peut avoir une issue différente.

L'activité proposée aborde les 5 postures de gestion d'un conflit. Le questionnaire permet de **se décentrer de la situation conflictuelle** afin d'axer son attention sur **les différentes postures possibles**. Les élèves sont amenés à conscientiser leurs réactions et à chercher les réponses les plus constructives.

Voici une proposition de mise en œuvre :

a) **L'accueil : on commence ?**

- Il est possible d'instaurer un rituel pour introduire la séance : un conte, une musique, un jeu, une mascotte...
- Rappeler le cadre et les règles du groupe (besoins du groupe et besoins de l'animateur) : bienveillance, respect, écoute...
- Situer la séance dans un ensemble (*si c'est le cas*)
- Présenter le ou les objectif(s) du jour ; vous pouvez également utiliser le document en annexe 3 pour présenter les différentes étapes de la séance du jour.
- Proposer une organisation spatiale qui change du quotidien : se mettre en cercle sans les tables, aller dans une autre salle qui sera la même pour chaque séance...
- Apporter une régularité dans la réalisation des activités CPS : 1 fois par semaine, tous les 15 jours ou tous les mois.
- Si possible, scinder le groupe en 2 ou réaliser l'activité en coenseignement.



b) **L'expérimentation : on joue ?** (phase de contextualisation)

- Distribuer un questionnaire à chaque élève (cf. annexe 1) : laisser 10 minutes pour y répondre individuellement
- Demander aux élèves de former un binôme ou un trinôme :
 - ✓ Comparer leurs réponses afin de prendre conscience qu'il existe différents modes de réactions possibles lors d'un conflit
 - ✓ Réfléchir aux avantages et aux inconvénients de ces différents modes et les noter sur des post-it de deux couleurs différentes (*post-it jaune pour les avantages et post-it rose pour les inconvénients par exemple*)



c) **L'analyse : c'était quoi ?** (phase de décontextualisation)

L'enseignant projette le tableau avec les 5 colonnes (annexe 2).



1- Il reprend avec les élèves les réponses par couleur et amène les élèves à décrire la posture adoptée lors d'un conflit. Il peut ensuite nommer cette posture (si ce n'est pas fait). Voici les 5 postures à faire ressortir du questionnaire :

- **Affirmation de ma position (le requin)** : "Passer en force" pour satisfaire ses besoins et donc **d'imposer sa position**
- **Adaptation (le nounours)** : Accepter la solution de l'autre pour éviter le désaccord cela dans le but de **satisfaire les exigences de l'autre**
- **Evitement (la tortue)** : Renoncer à traiter le problème et ignorer le conflit afin de **ne pas se confronter au problème**
- **Collaboration (la chouette)** : Prendre en compte les besoins de chacun et faire en sorte de **rechercher une solution efficace qui bénéficie aux 2**
- **Compromis (le renard)** : Négocier, marchander ce qui permettra **d'obtenir des concessions mutuelles pour parvenir à une décision acceptable pour les 2**

2- L'enseignant propose aux élèves de placer leur post-it dans chaque colonne et mène le **débat sur les avantages et les inconvénients de chaque posture.**

Cette étape permet de montrer qu'une même posture peut présenter des avantages et des inconvénients en fonction de la situation.



d) **La synthèse : Et dans la vraie vie ?** (phase de recontextualisation)

1- Demander aux élèves de trouver d'abord individuellement puis collectivement une situation de la vie quotidienne qui engendre régulièrement un conflit.



2- Répondre individuellement puis collectivement à la question suivante en s'appuyant sur le tableau :
Quels comportements sont possibles et quel est le plus avantageux ?

e) **L'appropriation personnelle : Ce que je garde**



Dans un carnet/cahier individuel :

- Noter sa posture dominante/son animal qui ressort suite au questionnaire
- Ecrire la situation pensée individuellement à l'étape précédente et envisager le comportement le plus avantageux.

f) **La clôture : On termine**



Instaurer un rituel pour terminer la séance : une musique, une mascotte, un exercice de détente ...



La cognition sociale, un champ de recherche captivant !

Pendant l'adolescence, le cortex préfrontal qui permet la régulation des émotions n'est pas aussi mature que le lobe limbique (siège des ressentis) qui se situe au centre de notre cerveau.

La méta cognition émotionnelle peut être une aide à la régulation des émotions : ressentir, identifier, nommer son émotion, réfléchir à une stratégie pour en sortir, pour la comprendre....Voici un processus efficace qui favorise la maturation du cortex préfrontal et qui peut aider les adolescents à mieux se connaître et à mieux communiquer entre eux !

SOURCES


- <https://cpe.ac-dijon.fr/spip.php?article910>



ANNEXE 1



QUESTIONNAIRE



UN CONFLIT ?!

Lis chaque situation et entoure la réaction que tu adopterais si tu étais impliqué.

1. Tu as prêté 10€ à un copain/une copine qui ne veut pas te rembourser et qui te fuit.

 - a) Tu t'arranges pour le/la coincer devant ses copains pour qu'il/elle te rende cet argent sur le champ.
 - b) Tu t'arranges pour sortir de la salle de sport, aller au vestiaire, fouiller ses poches et récupérer ton argent.
 - c) Tu te dis qu'il y a des choses plus grave et qu'il/elle y pensera sans doute un de ces jours.
 - d) Tu fais en sorte de te retrouver seul(e) avec lui/elle et lui dit gentiment mais fermement que tu as besoin de cet argent et tu lui demandes comment il/elle compte rembourser.
 - e) Tu te dis qu'il/elle a moins de moyens que toi et tu n'as pas envie d'en rediscuter.
2. Tous les midis, avec tes copains/copines, après le passage au self, vous vous installez dans un coin tranquille que vous avez repéré sur les marches au soleil. Aujourd'hui, la place est prise...

 - a) Tu hurles "au feu" et profites de la panique générale pour reprendre ta place.
 - b) Tu vires ceux qui se sont installés à votre place.
 - c) Tu attends patiemment qu'ils s'en aillent.
 - d) Tu vas voir si vous pouvez vous installer plus loin.
 - e) Tu entames la conversation en expliquant que vous avez l'habitude de venir ici et tu proposes un arrangement.
3. Un professeur t'appelle en permanence par un autre nom que le tien sans le faire exprès, ce qui fait rire la classe. Tu lui as toujours fait remarquer poliment. Aujourd'hui, il recommence.

 - a) Tu serres les dents et avales ta salive. Heureusement, tu sais que tu n'auras plus ce prof l'an prochain.
 - b) Tu vas le trouver à la fin du cours et tu lui dis que le respect de ton nom est essentiel pour toi.
 - c) Tu te lèves et réponds bien fort "Oui M. Trucmuche".
 - d) Tu penses que le prof a beaucoup de noms d'élèves en tête et tu le signaleras aux délégués.
 - e) Tu lui trouves un surnom ridicule que tu fais adopter par la classe.
4. Un soir, en rentrant chez toi, à l'arrêt du bus, tu aperçois une fille et un garçon en train de s'embrasser. Ils sont de dos mais il te semble reconnaître ton petit copain ou petite copine.

 - a) Tu attends le lendemain pour parler à ton copain/copine, mettre les choses au clair et l'écouter.
 - b) Tu passes tristement en te disant que tu n'as jamais su garder une fille/un garçon.
 - c) Tu t'approches pour demander si le bus va bien jusqu'à la gare et voir de quoi il s'agit.
 - d) Tu fonces sur le garçon ou la fille pour le ou la frapper.
 - e) Tu passes en te disant qu'on ne peut compter sur personne.



5. Tu es l'aîné-e de 4 enfants. Ton père rentre toujours tard et ta mère vient d'appeler pour te dire qu'elle était retenue à son travail. Elle te demande de préparer le dîner.

- a) Tu fais comme si tu n'avais rien entendu et tu te prépares un plateau télé sans te préoccuper des autres.
- b) Tu promets à ta soeur de ne pas dire à vos parents qu'elle a passé une heure au téléphone avec sa copine à condition qu'elle prépare le repas.
- c) Tu te mets tristement à préparer le dîner.
- d) Tu files chercher ta soeur dans sa chambre et tu lui fais préparer le repas.
- e) Tu réunis tes frères et soeurs et tu proposes de répartir les tâches.

6. C'est la récréation. En sortant de classe, tu bouscules involontairement un camarade qui réagit en t'insultant grossièrement.

- a) Tu réponds avec humour en ridiculisant ton adversaire.
- b) Tu respires, gardes ton calme et demandes à ton camarade pourquoi il réagit ainsi alors que vous étiez entraîné dans une bousculade.
- c) Tu t'excuses.
- d) Tu fais comme si tu n'avais rien entendu.
- e) Tu lui rentres dedans.

7. Tu as un bon niveau d'anglais et plusieurs camarades ont pris l'habitude de te demander ton travail pour le recopier. Ils réussissent même à avoir de meilleures notes que toi.

- a) Tu vas les dénoncer au prof.
- b) Tu dis que ce devoir était si difficile que tu n'as pas réussi à le faire et que tu veux leur emprunter le leur.
- c) Tu es content d'être apprécié par tes camarades et tu continues à prêter tes devoirs.
- d) Tu continues à prêter tes devoirs puisqu'il n'y a rien d'autre à faire.
- e) Tu proposes à tes camarades de vous retrouver pour travailler ensemble.

8. Ton stylo de marque a disparu et, ce matin, tu t'aperçois que ton voisin de derrière a exactement le même.

- a) Tu penses que c'est peut être une coïncidence et que cela ne vaut pas la peine d'en faire une histoire.
- b) Tu te retournes brusquement et tu attrapes le stylo.
- c) Tu lui dis sur un ton amical "J'avais le même stylo et il a disparu. Ce stylo est-il à toi ou est-ce que tu l'as trouvé ?"
- d) Ce camarade t'a souvent expliqué des exercices difficiles et tu penses que ce n'est pas sympa de le soupçonner.
- e) Tu fais ton enquête auprès des copains et profites du fait qu'il ait le dos tourné pour reprendre le stylo.

Fais tes comptes !





ANNEXE 2



TABLEAU D'ANALYSE



NOM DE LA POSTURE	DESCRITIF DE LA POSTURE



ANNEXE 3

UNE SEANCE – 6 ETAPES



1

On commence ?

Le début, les règles, ce qu'on va faire



2

On joue ?

Le jeu ou la situation



3

C'était quoi ?

Le retour sur le jeu, l'analyse



4

Et dans la vraie vie ?

Le lien avec les situations « en vrai »

5

Ce que je garde...

Tout seul, je réfléchis



6

On termine ?

La fin





7 X 5



UNE DEMARCHE POUR CONSTRUIRE UN RESUME

A partir du cycle 3

OBJECTIFS

- **Identifier** les éléments essentiels d'une séance
- **Mémoriser** les éléments essentiels d'une séance
- **Coopérer** avec ses pairs dans la rédaction d'un résumé de séance

MISE EN ŒUVRE



L'activité proposée dans cette fiche va permettre de mettre les élèves dans une **situation de coopération** afin de rédiger le résumé d'une séance. La technique employée favorise les échanges entre pairs en développant la capacité des élèves à identifier et synthétiser des points-clés.

ORGANISATION

1. A la fin d'une séance, proposer aux élèves d'écrire individuellement sur un quart de feuille les points qui leur paraissent les plus importants à retenir. Ils peuvent utiliser le format qu'ils souhaitent : résumé, liste, carte mentale...
2. Les élèves s'échangent plusieurs fois les feuilles sans lire ce qui est écrit dessus pendant une minute.



3. Les élèves se mettent en binôme pour étudier les deux résumés qu'ils ont. Ils doivent répartir 7 points entre ces deux résumés selon la valeur qu'ils leur accordent et ils écrivent le nombre de points au dos de chaque feuille.



4. Répéter quatre fois les étapes 2 et 3 en se déplaçant dans la salle ou en faisant voyager uniquement les feuilles.

5. Après les 5 tours, demander aux élèves d'additionner les points accumulés au dos de la feuille qu'ils ont entre les mains et écrire le total sur 35 (nombre de points max possible)

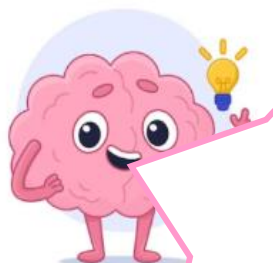
6. Sélectionner les cinq résumés qui ont récolté le plus de points, les lire à haute voix et engager une discussion collective.



S'il le souhaite, l'enseignant peut préparer un résumé en amont avec les points essentiels de la séance et comparer sa proposition à celles rédigées par les élèves.



L'intérêt supplémentaire dans cette activité est que les élèves auront lu et discuté 10 résumés de la séance ce qui leur permettra de mieux s'approprier la notion et d'en mémoriser les éléments essentiels.



La répétition, outil de mémorisation !

La répétition est essentielle car notre prédisposition à l'oubli est des plus efficaces. Sans répétition, nous ne pouvons retenir qu'environ 7 éléments d'information pour à peu près 30 secondes. Certains chercheurs expliquent que nous oublions 90% de ce que nous apprenons en classe en 30 jours et que la majeure partie de cet oubli se fait dans les quelques heures après la séance. Pour eux, **l'exposition répétée à l'information immédiatement durant les cours** permet d'amorcer le processus de mémorisation. Par la suite, pour consolider cet apprentissage, il est indispensable de passer par la répétition espacée.

SOURCES

- Remodeler sa salle de classe et sa pédagogie - Vincent Faillet, Réseau Canopé, 2019
- <https://lecerveau.mcgill.ca/index.php>



LA COULEUR DES VOIX

Cycles 1 / 2 / 3



OBJECTIFS

- Créer un climat de classe propice aux apprentissages
- Réguler le niveau sonore de la classe
- Apprendre aux élèves à moduler le son de leur voix en fonction des temps de travail

MISE EN ŒUVRE



L'ambiance sonore d'une classe peut avoir un impact important sur l'efficacité des élèves dans le travail. Le bruit est souvent perçu comme un frein aux apprentissages ayant pour conséquence directe la perte de la concentration du groupe.

Néanmoins, s'il est bien régulé, le bruit n'entrave pas les apprentissages : le conflit socio-cognitif, indispensable à l'acte d'apprendre, ne peut se faire qu'en autorisant les échanges.

Il paraît donc indispensable de créer un **juste équilibre entre bruit et silence** afin de tendre vers une salle de classe apprenante.



Cette fiche propose un outil de gestion du bruit dans la classe en classant les voix en 4 catégories. Il s'appuie sur trois éléments constitutifs :

LA COULEUR

Chaque type de voix va avoir une couleur à choisir avec les élèves

LE NOM

Chaque voix va porter un nom en fonction de son intensité au moment de son utilisation.

LA CONTEXTUALISATION

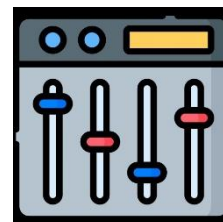
Chaque voix va être remise dans un contexte de travail afin qu'elle ait du sens pour les élèves.



La réalisation de cette affiche peut se faire avec les élèves afin qu'ils s'approprient ce document ce qui facilitera son utilisation.

L'enseignant pourra alors s'appuyer sur cet affichage afin d'expliciter les attendus quant au volume sonore des élèves. Il pourra placer une flèche, un aimant ou tout autre indicateur sur le type de voix propice au temps de travail à venir. Ainsi, il établira un cadre de volume sonore qui s'adaptera aux différentes situations pédagogiques. On peut imaginer par la suite que les élèves deviennent autonomes et qu'ils puissent d'eux-mêmes placer le curseur au bon endroit.

Vous trouverez en Annexe 1 un exemple d'affichage appelé « la couleur des voix ».



Le bruit, une composante de l'apprentissage scolaire... et le silence, fondamental pour le bon fonctionnement cérébral

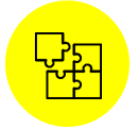
Lorsque nous favorisons le silence, le système parasympathique s'active et notre cerveau bascule alors dans un état de déconnexion qui l'aide à se régénérer.

Dans les environnements peu bruyants, comme lors d'une balade en forêt par exemple, le système cardiovasculaire, moins sous pression, permet de réduire les effets négatifs du stress.

De plus, le silence ou les lieux moins sonores sont propices à la créativité et à la mémoire.

SOURCES

- <https://www.continuum-france.fr/bruit-apprentissage-scolaire/>
- <https://pro.inserm.fr/chut-au-travail-comme-ailleurs-notre-cerveau-a-besoin-de-silence-pour-se-regenerer>



ANNEXE1



MODELE D'AFFICHAGE

La voix rouge
C'est la voix absente
Chut, je me tais



La voix orange
C'est la voix d'espion
Je chuchote



La voix verte
C'est la voix de travail
Je parle pour que toute
la classe m'entende



La voix violette
C'est la voix de
récréation
Je parle comme je veux,
je m'amuse !!!



QUELLE VOIX POUR CETTE ACTIVITÉ ?



L'élève Mystère

Cycles 1 / 2 / 3 / 4



OBJECTIFS

- Créer un climat de classe propice aux apprentissages
- Identifier les comportements attendus d'un élève
- Apprendre aux élèves à coopérer

MISE EN ŒUVRE



L'activité « l'élève mystère » a vocation à être mise en place **punctuellement** quand le système utilisé en classe commence à donner des signes de fatigue. Elle est facilement **modulable** en fonction des besoins de chaque enseignant, du comportement à cibler et du niveau de la classe.

Cette activité se veut collective : les élèves agissent pour **le bien commun**. Cela va renforcer le sentiment de co-responsabilité et d'appartenance, la cohésion du groupe classe et va contribuer à un climat scolaire plus apaisé.

LANCEMENT

L'enseignant pioche le nom d'un élève et inscrit au tableau le défi que cet élève aura à relever et la durée du défi.



Il semble préférable de conserver l'identité de l'élève anonyme afin d'éviter toute stigmatisation en cas d'échec.

DEFI

Aucun élève ne sait qui doit relever le défi donc tous doivent tenter de le relever. L'enseignant peut inciter les élèves à coopérer afin que le défi soit réussi.

CLOTURE

A la fin de la période du défi, l'enseignant dévoile s'il a été réussi ou non.

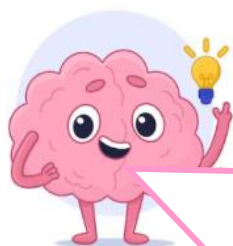
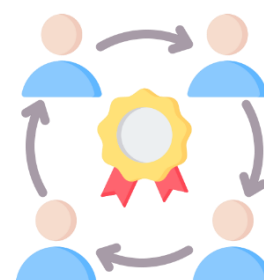
Défi réussi : proposer une activité exceptionnelle ou un privilège négocié au préalable avec les élèves.

Défi non relevé : prolonger le temps afin de travailler avec les élèves sur des outils permettant la réussite de ce défi.

QUELQUES IDEES DE DEFIS COLLECTIFS

Voici une liste non exhaustive d'idées de défis qui peuvent durer quelques jours, la journée, ou même être très ponctuel

CYCLE 1	Changer d'activité dans le calme au signal de l'adulte Ranger les jeux
CYCLE 2	Travailler en silence lors d'un exercice individuel Se parler avec respect
CYCLE 3	Avoir un espace de travail propre et ordonné Respecter le point de vue de ses camarades
CYCLE 4	Se ranger correctement à la sonnerie Participer au moins une fois sur 55 minutes de cours



Notre cerveau aime les récompenses

La reconnaissance des autres et le renforcement de l'estime de soi occasionnés par la réussite du défi provoque une libération de dopamine qui va activer le circuit cérébral. Il en résulte une satisfaction (un plaisir) qui constitue une récompense et nous conduit à renouveler ce comportement gratifiant.

LE CIRCUIT DE LA RECOMPENSE comme levier pédagogique

une piste à explorer....

SOURCES

- <https://www.dixmois.fr/l-eleve-mystere-a46515860/>

- https://lyon5-1.circo.ac-lyon.fr/spip/IMG/pdf/fiche_pratique_eleve_mystere-2.pdf?2097/152d4573694bc74186cd167713996020ce19dad9



AMENAGER

UN LIEU DE RESSOURCEMENT

Cycle 1-2-3

OBJECTIFS

- Prévenir les risques de débordements d'un élève
- Maintenir un climat de classe propice aux apprentissages
- Accompagner l'élève aux prises avec ses émotions dans la gestion de celles-ci

MISE EN ŒUVRE



A tout âge un élève peut être amené à se laisser **dépasser par ses émotions** à l'école ou montrer **une grande fatigabilité**. Ces signaux peuvent faire déborder l'élève et un accompagnement de l'enseignant est indispensable. Si une ressource extérieure n'est parfois ni nécessaire, ni possible, ni adaptée, **votre classe peut contenir de quoi apaiser les élèves** et leur permettre de retrouver un peu de disponibilité...et/ou un climat de classe apaisé.

Tous les élèves n'ont pas besoin d'un lieu de ressourcement pour retrouver de la sérénité. Néanmoins, on constate rapidement qu'il n'est pas utile uniquement pour les élèves avec des troubles.

Cette fiche vous propose des idées pour aménager l'espace de votre classe **quelle que soit sa taille**.



UN ESPACE APPROPRIE

Les classes sont à géométrie variable : agir par exemple sur la place/l'agencement de votre bibliothèque ou reconsidérer l'utilité et le volume pris par votre bureau sont des leviers intéressants permettant un effet visible tout de suite.



N'hésitez pas à **associer vos élèves dans la recherche du lieu idéal** :

- Un coin reculé de la classe ?
- Une salle/un couloir inutilisé(e) adjacent(e) ?
- Des étagères à déplacer pour créer un lieu à l'abri des regards ?
- ...

Vos élèves ne manquent pas d'idées, les intégrer dans la réflexion de départ est une façon de les fédérer et de les rendre acteurs sur les changements possibles de leur lieu de vie qu'ils investissent 4 jours par semaine.

DES REGLES CLAIRES AU DEPART

Les règles d'utilisation peuvent être faites également les élèves, il faudra les afficher. Il est essentiel de souligner que :

- **Tous les élèves peuvent accéder** à cet endroit lorsque le besoin se fait sentir
- **L'accès n'est en aucun cas l'objet d'une punition ou d'une mise à l'écart** décidée par l'enseignant(e)
- **Un seul élève** à la fois

A la « mise en service », vous vous rendez compte que ce sont toujours les mêmes élèves qui demandent à y accéder ? Ne culpabilisez pas ! Vos élèves n'ont pas les mêmes besoins et ne se ressourcent pas de la même façon. Certains peuvent avoir le besoin d'aller aux toilettes 5 fois dans l'heure pour prendre l'air, d'autres se laissent aller à dessiner en plein exercice de maths... le lieu de ressourcement peut parfois aider qu'un petit nombre d'entre eux.



ET CONCRETEMENT ?!

Voici ci-dessous une liste non exhaustive d'éléments pouvant composer le lieu de ressourcement :

Matérialisation

- zone délimitée par des scotch de couleur
- tipi
- paravent
- étagères pour créer un espace
- espace isolé ou ouvert sur la classe...

Assises

- coussins
- galettes à picot
- fauteuil œuf
- sièges à bascule
- tapis
- siège suspendu...

Déco

- de la couleur
- des affiches inspirantes (de la mascotte de la classe en action aux citations philo)
- affiches sur les émotions...

Objets

- une boîte avec des objets à tirer, malaxer, observer...
- un coin écoute (histoires, radio, musique instrumentale calme...)
- des objets lestés à poser sur les genoux ou sur les épaules
- de quoi dessiner
- des jeux de construction...



SOURCES

<http://www.maitresseuh.fr/un-coin-calme-pour-aider-les-eleves-a-gerer-les-crisis-a132747970>

<https://www.classe-de-demain.fr/accueil/maternelle/10-idees-pour-amenager-un-coin-refuge-en-classe>

https://www.pedagogie1d.ac-nantes.fr/medias/fichier/amenager-l-espace_1601923507991-pdf?ID_FICHE=524077&INLINE=FALSE



PAUSE ATTENTIONNELLE

Cycles 2-3-4



OBJECTIFS

- **Restaurer** les capacités attentionnelles
- **Améliorer** notre capacité d'apprentissage
- **Prévenir** les comportements qui perturbent

MISE EN ŒUVRE



Tout élève a besoin de temps de récupération dans la journée y compris pendant les temps d'apprentissages. Les pauses vont permettre de **régénérer les capacités attentionnelles et cognitives** (mémorisation, raisonnement...). Les formes de récupération peuvent être variées.

Quand un élève a du mal à "tenir" en classe, il est toujours préférable de l'aider à anticiper son malaise avant qu'il ne soit trop important et devienne alors ingérable.

POINT DE VIGILANCE : La pause pour régénérer les capacités attentionnelles et cognitives doit prendre en considération les distracteurs auditifs et visuels. Il est également important que les outils soient neutres.

COMBIEN DE TEMPS ?

La durée du temps de récupération peut varier mais Judy Willis, chercheuse et enseignante, suggère un temps de détente de 3 à 5 minutes après 10 à 15 minutes d'activité d'apprentissage au primaire, et après 20 à 30 minutes au secondaire.

Ce temps de récupération **s'adapte en fonction du moment de la journée, du besoin de l'élève et de son âge.**



En ce qui concerne la fréquence, il s'insérera autant de fois que nécessaire dans l'emploi du temps d'une journée, ou même à l'intérieur d'une séance.

QUELLES MODALITES ?



Si la pause nécessite pour l'élève une trop forte remobilisation de l'attention, elle perd tout son bénéfice.

Voici quelques exemples de modalités :

- ❖ Ne rien faire
- ❖ Se lever et marcher quelques pas au fond de la classe, dans le couloir, dans la cour de récréation
- ❖ Se lever pour aller aux WC
- ❖ S'étirer
- ❖ Boire un verre d'eau
- ❖ S'isoler dans un lieu ressource

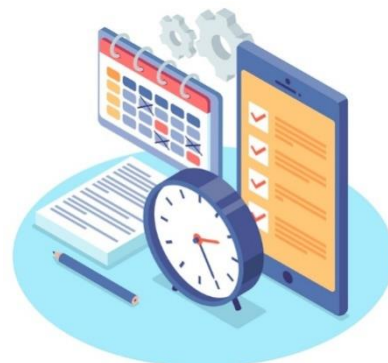
Toutes les modalités peuvent s'appuyer sur un visuel : horloge de la classe, un sablier ou un time-timer pour le temps par exemple.

QUELLE ORGANISATION ?

Le temps de récupération peut faire partie de la **pratique quotidienne** de tout enseignant ce qui évite de le matérialiser par un symbole, un pictogramme...S'il est prévu dans le fonctionnement de la classe, il rassure les élèves qui savent qu'ils auront ce temps pour récupérer.

Les modalités sont explicitées aux élèves et les règles coconstruites avec eux (exemple : sur temps de réinvestissement, à la demande...). Il est important que l'adulte rappelle que **tous les moments ne sont pas propices à la pause**. Il est possible de matérialiser ces moments par un symbole qui explicite le fait que l'enseignant ait besoin que tous les élèves soient concentrés.

Selon l'âge des élèves, leurs connaissances d'eux-mêmes et leurs besoins spécifiques, il va devoir apporter plus ou moins d'étayage et de souplesse.





La réalisation d'une tâche engendre une dépense énergétique cérébrale. En effet, le système attentionnel qui filtre les informations qui seront ensuite traitées dans la mémoire de travail ne fonctionne pas en continue. Il a besoin de pause pour se régénérer.

Ce besoin de récupération peut se manifester chez certains élèves par un sentiment de surcharge, d'irritabilité, un repli sur soi. L'élève est plus facilement distrait. Bref, son attention ne peut plus être sur le travail qui lui demande une trop forte énergie attentionnelle.

Les temps de récupération vont permettre à l'élève de refaire le « plein d'attention ». Le cerveau va continuer de « travailler » et œuvrer inconsciemment sur la réflexion amorcée antérieurement afin d'enclencher le processus de mémorisation.

Attention ! Tous les élèves ne sont pas égaux sur leur besoin en temps de récupération.

SOURCES

- <https://www.reseau-canope.fr/cap-ecole-inclusive/amenager-et-adapter/fiche-adaptation/temps-de-recuperation-pour-mieux-apprendre.html>
- <https://ecolebranchee.com/le-pouvoir-des-periodes-de-pause-dans-le-processus-dapprentissage/>





Et APRES LA CRISE...



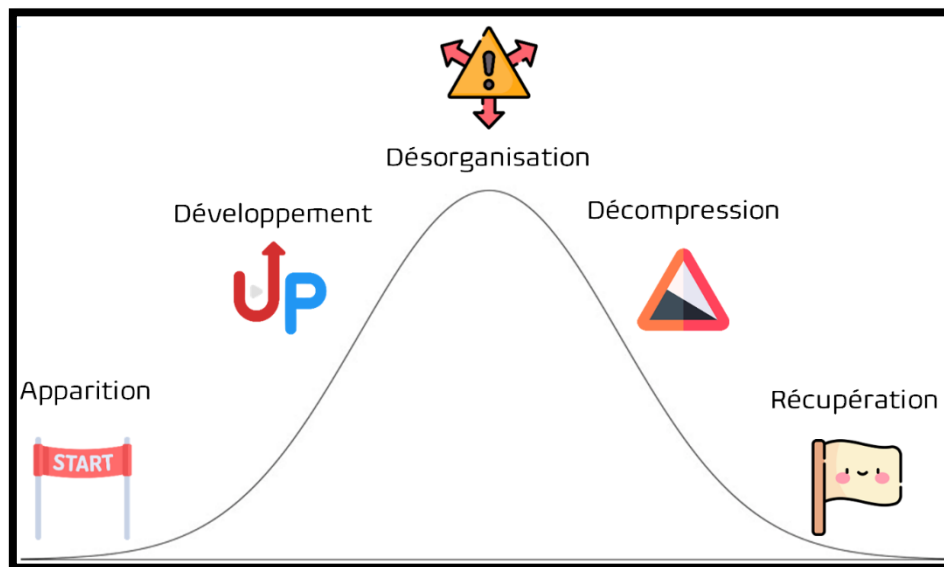
MIEUX COMPRENDRE POUR MIEUX AGIR

OBJECTIFS

- **Comprendre** les différentes phases d'une crise d'un élève
- **Identifier** les éléments de la phase de récupération
- **Ajuster ses interventions** après la crise

MISE EN ŒUVRE

RAPPEL : Les étapes d'une crise



Une crise suit généralement une évolution en forme de cloche (ou courbe de Gauss). Les crises sont des moments de grande tension et ses manifestations peuvent être impressionnantes pour tous. Cela paraît toujours interminable, mais dans les faits, ça ne dure généralement pas plus de 15 minutes (sauf si on vient alimenter la crise).

Après quelques signes mineurs de l'**apparition** de tensions, l'élève « monte en pression ». Les signes d'énervement s'accroissent, la crise connaît son **développement**. Au climax, c'est la **désorganisation**. C'est le cœur de la crise, où l'on ne parvient pas du tout à raisonner l'élève. C'est ensuite la phase de **décompression**, avec un relâchement des tensions et une incapacité à revenir sur ce qui vient de se passer. Enfin, lors de la phase de **récupération**, on pourra entamer la relecture de ce qui s'est passé.

LA PHASE DE RECUPERATION

Après une crise, il est recommandé de prendre un temps avec l'élève pour l'aider à verbaliser ses émotions sur ce qui s'est passé et prévoir une réparation. Cette phase intervient lorsque la crise est passée et que l'élève est totalement à même de pouvoir y revenir. Cela peut parfois demander une journée et l'entretien ne se déroulera que le lendemain. Dans ce laps de temps, il est important que l'adulte ne manifeste pas ses émotions envers l'élève et puisse différer le moment où il s'entretiendra avec lui. Les étapes de cette phase de récupération sont pensées en équipe et s'inscrivent dans le protocole de crise.

1. Verbalisation



Il est important de permettre à l'élève de **verbaliser ses émotions** et d'**identifier l'élément déclencheur**. L'adulte valide la réalité de l'élève tout en lui expliquant le comportement qui était attendu dans cette situation. La violence ne peut pas être banalisée, quelle qu'elle soit. C'est le moment de rappeler la règle et identifier les habiletés sociales à travailler avec l'élève.

Cela permet de mener une réflexion en équipe sur l'attitude à adopter afin de travailler sur cet élément si possible. L'analyse permet une meilleure anticipation.

2. Réparation



Il est préférable d'avoir recours à **la sanction** plutôt qu'à la punition. La sanction, contrairement à la punition, permet de **traiter de la conséquence de l'acte** et entraîne systématiquement **une réparation** du ou des gestes indésirables.

De plus, elle permet à l'élève de faire un lien de cause à effet entre ses comportements inadaptés et la situation dans laquelle il se trouve.

Cette sanction doit être accompagnée d'une information à l'élève de ce qu'il aurait pu faire pour éviter d'en arriver là : l'aider à trouver des moyens de contrôler ses réactions.

Quelques rappels sur la sanction

5 principes définissant les conditions de la sanction

- ✓ **Principe d'individualisation** : la sanction s'adresse à un sujet, elle n'est pas collective.
- ✓ **Principe d'objectivation** : elle porte sur un acte et non un sujet
- ✓ **Principe de la signification** : la sanction doit donner du sens ; il faut une parole de l'éducateur qui rappelle les mobiles de la loi et une parole de l'élève qui présente les mobiles de sa transgression. La confrontation des 2 mobiles fera naître la conscience personnelle.
- ✓ **Principe de privation** : une sanction ne peut être que la privation de l'exercice d'un droit ; sinon, elle fait appel à la vengeance ou prend le caractère d'une humiliation.
- ✓ **Principe d'inclusion** : elle n'a pas pour finalité d'exclure, mais d'inclure.



2 fonctions de la sanction

- ✓ **Réparation** envers celui ou ceux qui ont été victimes de la transgression
- ✓ **Ré-restauration** de la loi

3. Après la réparation...



Lorsque la réparation est terminée, il est indispensable de signifier clairement à l'élève que **l'on ne reviendra plus sur ce qui s'est passé et que l'on passe à autre chose.**

Néanmoins, il peut être difficile pour l'enseignant de faire comme s'il ne s'était rien passé. C'est pourquoi, il est recommandé de travailler en équipe cette dernière étape de la phase de récupération car **l'accueil des adultes suite à une crise est déterminant pour l'élève** et pour les autres qui sont des éponges émotionnelles.

Jacques Lévine docteur en psychologie, psychanalyste, évoque le concept de regard cinéma plutôt que regard photo sur cet élève « *Le regard photo, c'est l'œil fixé sur le négatif, ce qui a refermé la temporalité sur les difficultés. Le regard cinéma, c'est inscrire l'enfant dans une temporalité réouverte. C'est lui donner à intérioriser que, malgré toutes les difficultés que cela semble présenter, il lui est possible de se vivre comme porteur du passé qu'il a eu, comme porteur de son présent, mais aussi comme porteur d'une trajectoire qui situe et relativise passé et présent, pour qu'il puisse continuer.* »



erveau limbique VS Cortex préfrontal

Dans une situation de crise le cerveau limbique prend la main sur le cortex préfrontal : les émotions l'emportent sur la capacité d'analyse.

Le système limbique est une structure cérébrale située dans la région médiane et profonde du cerveau. Au centre de ce système l'amygdale est impliquée dans le traitement des émotions et leur expression notamment, l'anxiété la peur, la colère, la motivation, la vigilance.

Une situation de crise provoque une mise en alerte de ce système. La prise de recul, la mise en mots, les gestes de réparation aideront le signal d'alerte à s'atténuer, favorisant ainsi un retour de la capacité d'analyse grâce à la reprise en main du cerveau par le cortex frontal.

SOURCES

- Action 2 du protocole de crise rédigée par la DSDEN de l'Académie de Toulouse
[file:///C:/Users/cgermanaud/Downloads/outil-n2---processus-de-crise-16220%20\(3\).pdf](file:///C:/Users/cgermanaud/Downloads/outil-n2---processus-de-crise-16220%20(3).pdf)
- Difficultés comportementales, IEN 21
https://ien21-ash.ac-dijon.fr/IMG/pdf/plaquette_eieve_en_difficulte_de_comportement-v7.pdf



ANNEXE1



GUIDE D'ENTRETIEN AVEC L'ÉLÈVE

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC L'ÉLÈVE APRÈS LA CRISE

1. S'assurer que l'élève est disposé à discuter.
2. Eviter de moraliser, de faire des reproches ou de chercher des explications. Pour l'instant, permettre simplement à l'élève de raconter les événements. Lui demander, par exemple : « Que s'est-il passé ? » ou « Comment as-tu réagi ? »
3. Inciter l'élève à employer le « je » lorsqu'il parle et faire de même, par exemple : « j'ai paniqué... »
4. Demander à l'élève de déterminer les sentiments qu'il a éprouvés juste avant la crise, pendant la crise et après.
5. Amener l'élève à exprimer les buts qu'il espérait atteindre en adoptant ce comportement.
6. Demander à l'élève comment il perçoit ce qu'ont vécu les autres élèves pendant la crise et comment il estime qu'ils ont pu se sentir.
7. Chercher avec l'élève d'autres moyens d'atteindre ses buts dont il pourrait se servir la prochaine fois.
8. Prévoir avec l'élève des moyens pour éviter une prochaine désorganisation.
9. Discuter avec l'élève des dispositions à prendre pour réparer les dégâts causés et rétablir la situation auprès des autres.
10. Annoncer les conséquences prévues pour ce type de comportement inacceptable (les appliquer même si l'élève supplie de ne pas le faire ou s'il exprime des craintes à ce propos).
11. Prévoir les suites à donner à cette rencontre (rencontre avec les parents, suspension, retour de l'élève en classe, étude de cas).
12. Remercier l'élève de sa collaboration et de son implication lors de l'entretien.



Source : Action 2 du protocole de crise rédigée par la DSDEN de l'Académie de Toulouse



GROUPE D'ENTRAINEMENT D'ANALYSE DE SITUATION EDUCATIVE

OBJECTIFS

- **Réfléchir** collectivement autour d'une situation complexe d'élève
- **Mutualiser** les savoir-faire et les savoir-être
- **Prendre** du recul sur une situation complexe

MISE EN ŒUVRE



Le **Groupe d'Entraînement à l'Analyse de Situation Educative (GEASE)** est un outil d'analyse de pratiques pensé puis élaboré par Yveline FUMAT et Jean-Bernard PATURET, de l'Université Paul Valéry de Montpellier, en 1992. Maurice Lamy est le premier enseignant qui en a fait un outil de travail en formation initiale ou continue pour les personnels de l'Education Nationale.

C'est une démarche méthodologique d'**écoute** dans un cadre aidant et non contraignant, un apprentissage à la verbalisation des situations et des ressentis, dans le respect absolu des personnes, afin de **prendre du recul** sur des situations complexes. Dans ce cadre, chaque personne peut mobiliser et partager ses intuitions et sa créativité autour d'une situation particulière exposée par le collègue qui formule une **demande d'aide**.

Il consiste en un **protocole de discussion** permettant à un groupe restreint (max. 10 personnes) d'élaborer des pistes concrètes pour surmonter des obstacles en croisant les regards. L'approche est plutôt réflexive et pédagogique, centrée sur les situations d'accompagnement et éducatives. L'intérêt de la méthode réside dans la **diversité du groupe** ce qui le rend riche ainsi que son soutien pour éclairer la situation exposée par un pair.

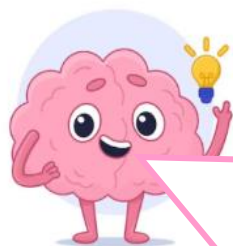


Cette fiche propose un déroulé qui mêle les techniques du GEASE et du **co-développement**. Cette dernière est une autre modalité d'accompagnement et d'apprentissage collectif regroupant 6 à 8 personnes et un facilitateur. Cette méthode de partage et de coopération a vocation à clarifier des situations professionnelles et à faire émerger des solutions dans un cadre de confidentialité, d'écoute et de parité. De la même manière que le GEASE, elle mise sur le groupe et sur les interactions plutôt qu'à l'unique mise à jour de ses connaissances par la formation.

Ce temps peut être animé par le Chef d'Etablissement, une enseignante spécialisée, une personne ressource, un enseignant... *Si vous le souhaitez, une personne extérieure à l'établissement peut vous accompagner pour vous approprier la méthode (chargé de mission, enseignante spécialisée ressource DDEC).*

Nous vous proposons deux outils pour mener ce temps d'analyse d'une situation d'élève :

- ✓ une fiche guide pour l'animateur (cf. annexe 1) avec des points de vigilance
- ✓ un power point en 2 parties :
 - Présentation des modalités du GEASE
 - Support pour le déroulement du GEASE



REPROGRAMMONS NOS CERVEAUX...

L'expérimentation de nouvelles pratiques pédagogiques modifie le codage :
perception du contexte → état émotionnel → pensées et actions associées

Le renouvellement de cette expérimentation va permettre à chaque personne **d'installer cette évolution de pratique professionnelle et de l'intégrer dans ses automatismes pertinents.**

Ce nouvel automatisme sera le produit du ré-encodage émotionnel qui favorisera l'action du cortex.

SOURCES

- <https://www.analysesdespratiques.com/gease-et-analyse-des-pratiques/>
- http://probo.free.fr/textes_amis/propos_sur_le_gease_m_lamy.pdf
- <https://www.modernisation.gouv.fr/outils-et-formations/mieux-comprendre-le-co-developpement>



ANNEXE1



FICHE GUIDE POUR L'ANIMATEUR

ETAPE	POINTS DE VIGILANCE
PRESENTATION DE LA METHODE	<ul style="list-style-type: none"> - Insister sur la nécessité de respecter les modalités : temps de silence et de parole / durée / temps de réflexion individuel et de groupe
CHOIX DE LA SITUATION	<ul style="list-style-type: none"> - Veiller à ce que la présentation de chaque situation soit très succincte - Penser à prendre en note la problématique de chaque situation afin de les verbaliser au moment du choix à effectuer - Vérifier que la personne dont la situation est choisie est bien d'accord pour être la narratrice
CLARIFICATION	<ul style="list-style-type: none"> - Veiller à ce que les participants n'entrent pas dans la phase de recherche ou de proposition de solutions mais qu'ils restent bien sur des questions de clarification
CONTRAT	<p style="text-align: center;"><u>MOMENT CLE DU GEASE</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Veiller à ce que la demande soit bien dans le pouvoir d'agir du groupe
PARTAGE	<ul style="list-style-type: none"> - Veiller à ce que les propositions soient dans le pouvoir d'agir et répondent à la demande de l'enseignant
PROJET D'ACTIONS	<ul style="list-style-type: none"> - Veiller à ce que le narrateur reprenne les éléments positifs qui vont lui permettre d'avancer dans cette situation et non qu'il explique les freins aux diverses propositions faites par les participants

